

Chacun des trois pays s'est spécialisé dans certains domaines de ces recherches d'ensemble et les trois pays ont échangé entre eux les spécimens et les renseignements recueillis.

Voici les principaux résultats obtenus jusqu'à présent. On trouve très peu de saumon en pleine mer au sud du 50^{ème} degré de latitude nord. Les saumons se rassemblent surtout le long des côtes asiatique et nord-américaine, jusqu'au 40^{ème} degré de latitude nord en fin d'été, alors qu'ils approchent de leurs frayères respectives. Au début de l'été, on les trouve surtout le long de la chaîne aléoutienne et dans le golfe d'Alaska. C'est dans une vaste zone, s'étendant entre le 170^{ème} degré de longitude est et le 165^{ème} degré de longitude ouest que les saumons d'origine asiatique et nord-américaine (Alaska) s'entremêlent. Ces données varient un petit peu avec les années, les saisons et les espèces (saumon sockeye, saumon rose, saumon chien). On a étiqueté des milliers de saumons dans le centre du Pacifique-Nord, mais on n'a pas enregistré de retour dans les cours d'eau canadien. Dans ces cours d'eau, on a seulement retrouvé des saumons étiquetés dans le golfe d'Alaska à quelques centaines de milles, tout au plus, de la côte canadienne.

On arrive donc à la conclusion suivante: les saumons canadiens ne s'en vont pas assez loin au nord ou à l'ouest pour pénétrer dans les régions de pêche hauturière.

Nous allons pouvoir fournir des renseignements détaillés sur cette question, monsieur le président. Le plus facile, ce serait de demander à M. Sprules de nous montrer cela sur une carte, si le Comité y consent.

M. DRYSDALE: Juste une question avant qu'il commence. Serait-il possible d'annexer au compte rendu un graphique qui illustrerait ces données? Est-ce que M. Sprules pourrait en préparer un?

M. W. M. SPRULES (Adjoint spécial du sous-ministre, ministère des Pêcheries:) Je m'excuse, monsieur le président, mais il n'est pas facile de réunir en un seul graphique toutes les données que nous avons recueillies jusqu'ici sur les pêcheries du Pacifique-Nord. Il faudrait un graphique séparé pour chaque espèce et d'autres graphiques pour les renseignements relatifs à l'étiquetage, à la présence de parasites, aux genres d'écaillés et ainsi de suite. Ce n'est pas que je me refuse à entreprendre ce travail, mais il faudrait 15 ou 20 graphiques pour vous mettre au courant de tout le travail accompli.

L'exposé de M. Clark résume bien les résultats de nos recherches. (A partir d'ici, M. Sprules désigne les points dont il parle sur une carte du Pacifique-Nord.)

Vous voyez ici la côte nord-américaine, et, dans ce petit coin la Colombie-Britannique, la région de l'Alaska, les îles aléoutiennes, le Kamchatka et le Japon. Les navires de recherche du Japon ont étudié la zone qui s'étend entre le 40^{ème} et le 60^{ème} degré de latitude nord, soit d'ici à cet endroit, à peu près. Leur rayon d'action va de la côte asiatique jusqu'à un point un peu au delà de la ligne fixée par le traité, qui est le 175^{ème} degré de longitude ouest. Les navires américains ont chevauché: ils ont commencé leur travail un peu du côté asiatique, aux environs du 175^{ème} degré de longitude ouest, et, de là, ils sont venus jusqu'à la côte nord-améri-